

Bonjour et bon courage pour cette journée et cette semaine !

Lundi 11 mai 2020

A) Lecture : (40 minutes)

Lire le texte de théâtre « Le problème », deuxième et dernière partie.

Répondre aux questions de lecture sur le texte en rédigeant des phrases. (**Texte et questions page 9 à 11**)

B) Rituels (20 minutes)

Préparer le cahier du jour :

Lundi 11 mai 2020

Grammaire

Propositions coordonnées ou juxtaposées

Recopie ces phrases, entoure le signe de ponctuation ou la conjonction de coordination ou l'adverbe de liaison et indique si les propositions de la phrase sont juxtaposées (J) ou coordonnées (C).

(aide : les propositions coordonnées peuvent être reliées par une conjonction de coordination mais aussi par un adverbe de liaison tel que : alors, ainsi, cependant, d'ailleurs, enfin, pourtant, puis...)

Barnabé s'est perdu : il avait oublié son GPS.

Le chien a traversé la route et s'est fait écraser.

Hortense est allée voir sa grand mère, elle a fait des courses, elle a emmené le chien promener.

Barnabé était en retard alors il a raté son train.

As-tu déjà mangé les fraises de ta grand-mère ou comptes-tu en faire une tarte ?

Je pense donc je suis.

Barnabé a glissé ainsi il s'est étalé de tout son long.

C) Numération (40 minutes)

Les nombres jusqu'aux milliards

Entraînement : <http://soutien67.free.fr/math/activites/compter2/compter.htm#4>

Préparer le cahier du jour :

les grands nombres entiers jusqu'aux milliards

Exercice 6 page 35 (Manuel au rythme des maths) (aide : Lire l'encadré Je retiens page 34)

Exercice Test page 35

Exercice 11 page 35

D) C'est l'heure de la récré ! Profites-en pour te détendre

E) EPS

Je te propose le jeu de l'oie Corona (**document ci-dessous en page 3**)

F) C'est presque l'heure de déjeuner.

Il y a une classe virtuelle ce matin :

- de 11h15 à 12h00 pour Romain, Léo, Manon, Daphné, Soline, Victor, Pierrick, Lucie, Anaëlle, Ivann, Quentin, Jeanne, Juliette F., Juliette M..

- de 12h15 à 13h00 pour Louise, Joséphine, Julia, Jacobo, Basile, Baptiste, Valentine, Kessi, Eva, Alice, Ethan, Guillaume, Ewan.

Pour rejoindre la classe virtuelle, il vous faudra cliquer sur le lien suivant :

<https://eu.bbcollab.com/guest/18bf2aa1e4244b2cbb9db13571bfe5ea>.

G) Grandeurs et mesures (40 minutes)

Relire la leçon de grandeurs et mesures GM1

Relire l'encadré « Je retiens » page 104 (manuel Au rythme des Maths) sur le calcul des périmètres

Préparer le cahier du jour :

Grandeurs et mesures

Mesures de longueurs et de périmètres

Exercice 3 page 127 (*Manuel Au rythme des Maths*)

Exercice 7 page 127

Exercice 8 page 127

Exercice 9 page 127

Exercice 10 page 127

H) Histoire (40 minutes)

Nous finissons de découvrir l'âge industriel en France au XIXe (19ème) siècle.

L'exode rural désigne le déplacement de populations qui quittent les campagnes (zones rurales) pour aller s'installer dans les villes (zones urbaines).

Lire les documents et répondre aux questions. (documents en pages 4 à 6)

Recopier la suite de la leçon H8 (leçon en page 7)

I) C'est l'heure de la récré ! Profites-en pour te détendre et t'aérer.

J) Français, Écriture (30 minutes)

Je te propose un atelier d'écriture en lien avec la grammaire (phrases complexes) à réaliser dans ton cahier du jour :

Regroupe les deux phrases comme le modèle :

modèle : J'ai un voisin. Mon voisin aime le bricolage. → J'ai un voisin qui aime le bricolage.

Ma soeur a un fils. Son fils joue de la guitare.

Le vent souffle très fort. Le vent a emporté mon bonnet.

Il a acheté un CD. Nous avons entendu ce CD à la radio.

Le gâteau était délicieux. Ma tante a acheté ce gâteau.

La voiture roulait très vite. La voiture nous a dépassés.

K) Histoire des arts (30 minutes) et arts plastiques

Je te propose de découvrir la Tour Eiffel dont la construction date du XIXe siècle pour l'exposition universelle de 1889.

Lire le document Histoire des arts « La tour Eiffel » (document en page 8)

Prolongements : <http://www.viewpure.com/twHYgINu1II?start=0&end=0>

<https://www.lumni.fr/video/l-exposition-universelle-de-1900-notre-histoire>

Essaie de dessiner ta propre tour Eiffel !

LE JEU DE L'OIE DU CORONA

SUPERTRAINERS





L'âge industriel en France : L'exode rural et l'essor des villes

Doc A : Le monde rural

La vie dans les campagnes au 19^{ème} siècle est difficile. Le travail de la terre est fatigant et rapporte peu. La mécanisation commence à faire son apparition avec les premières machines comme les batteuses à vapeur mais l'essentiel du travail se fait à la main. C'est pour ces raisons que de nombreux jeunes gens des campagnes choisissent de quitter leur famille et de partir pour les villes où ils espèrent trouver un travail mieux payé et moins pénible. On appelle ce départ des jeunes gens des campagnes l'exode rural.

Les raisons du départ vers les villes

« Le seul travail de la terre ne suffisait plus aux petites gens. L'agriculture ne pouvait maintenir à elle seule une classe d'ouvriers agricoles à cause des irrégularités du travail de la terre. »

Desfontaines, La Moyenne Garonne, 1932.

« Ceux qui partent, ce sont des jeunes, attirés à la ville par les emplois de domestiques ou d'employés dans les administrations. [...] Les filles sont nombreuses à partir vers les villes pour devenir lingères, couturières, surtout domestiques dans les familles bourgeoises. »

A. Moulin, Les paysans dans la société française, 1988.

Il y a père, que je m'en vais ! J'en ai assez ! C'est fini ! Je ne veux plus remuer la terre, je ne veux plus soigner les bêtes, je ne veux plus m'éreinter à vingt-sept ans, pour gagner de l'argent qui passe à payer la ferme : voilà ! Je veux être mon maître et gagner pour moi. Ils m'ont accepté dans les chemins de fer. Je commence demain. J'emmène avec moi Eléonore. Elle en a assez elle aussi. Elle a trouvé une bonne place, un café dans lequel elle gagnera plus que chez vous.

D'après Bazin - La terre qui meurt

Doc B : l'essor des villes

Au cours du 19^{ème} siècle, les villes attirent de plus en plus d'habitants car on y trouve facilement du travail dans les administrations, le service, l'industrie... Les villes vont se transformer pour ressembler davantage aux villes modernes. On détruit des quartiers vétustes et on construit de grandes avenues, des immeubles mais aussi des bâtiments publics, des gares... Les quartiers ouvriers sont repoussés en périphérie des villes. A Paris, le baron Haussmann va entreprendre de grands travaux de modification de la capitale.

Quartiers ouvriers et quartiers bourgeois

« On les démolit et, à leur place, on construit des boutiques, des grands magasins, des bâtiments publics. [...] Il en résulte que les travailleurs sont refoulés du centre-ville vers la périphérie. [...] Les ruelles et les impasses les plus scandaleuses disparaissent et la bourgeoisie se glorifie hautement de cet immense succès. Mais ruelles et impasses ressurgissent aussitôt ailleurs. »

Evolution de la population française et répartition entre villes et campagnes

	Population totale en millions	Population rurale en millions	Population urbaine en millions
1851	36	27	9
1886	38	24	14
1911	40	22	18

Les travaux d'Haussmann

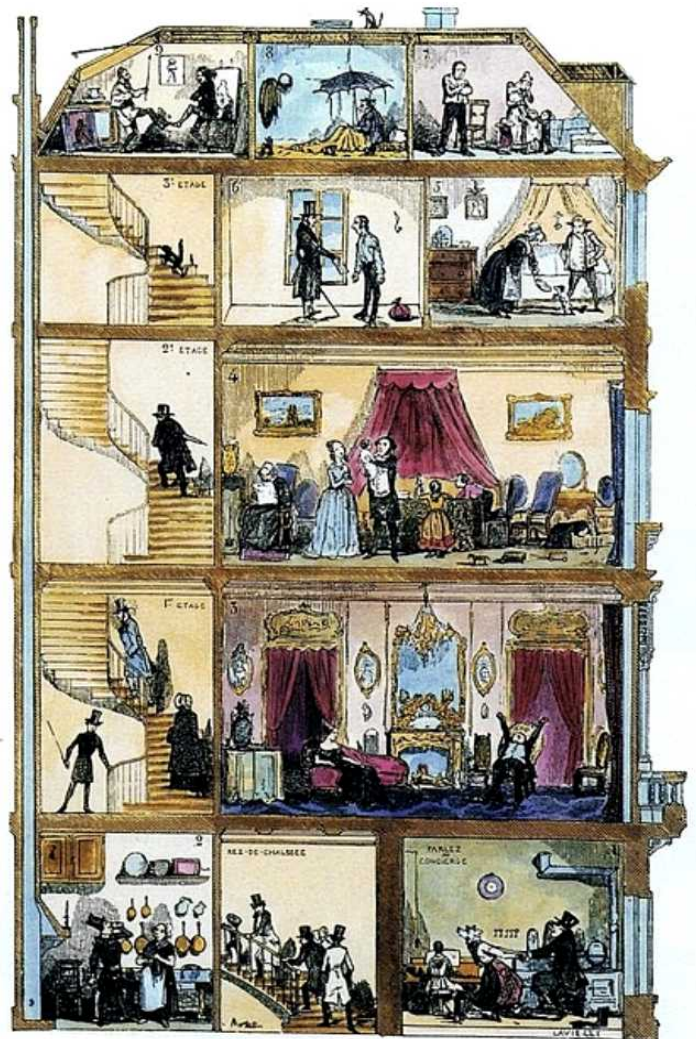
Le boulevard Henri IV avant et après les travaux d'Haussmann



L'immeuble Haussmannien

L'immeuble au XIXe siècle est un résumé de la société. Toutes les classes sociales ou presque y sont représentées.

- Au rez-de-chaussée, on trouve les concierges
- Au premier étage, l'aristocratie ou la grande bourgeoisie, qui semble assez désœuvrée et vit dans un décor luxueux.
- Au deuxième étage, la bourgeoisie aisée représentée par une famille unie.
- Au 3e étage, la petite bourgeoisie parfois endettée, qui reçoit la visite d'un huissier..
- Au dernier étage, les plus pauvres, artistes, famille sans le sou, personnes isolées...



Questions en histoire

- 1- Pourquoi les jeunes gens quittent les campagnes? _____

- 2- Quels emplois vont-ils trouver en ville? _____

- 3- Quel nom donne-t-on à ces départs massifs des campagnes ? _____
- 4- Quelles transformations effectue-t-on dans les villes ? _____

- 5- Où se situent les quartiers des travailleurs (quartiers ouvriers) ? _____

- 6- Combien de Français vivent en ville en 1851 ? _____
- 7- Combien de Français vivent en ville en 1911 ? _____
- 8- Combien de Français vivent à la campagne en 1851 ? _____
- 9- Combien de Français vivent à la campagne en 1911 ? _____
- 10- Qui fait effectuer de grands travaux à Paris ? _____

H8 suite

L'âge industriel en France au XIXe siècle

Au XIXe siècle, la vie dans les campagnes est difficile. Le travail de la terre se fait à la main et beaucoup de paysans vivent dans la pauvreté.

Les jeunes générations quittent donc les campagnes pour trouver des emplois en ville dans les administrations, les usines... On parle d'exode rural.

L'exode rural et l'industrialisation entraînent le développement des villes.

Des quartiers anciens sont détruits et remplacés par des immeubles plus modernes.

Les rues sont élargies et les transports collectifs se développent.

A Paris, la rénovation de la capitale est confiée au baron Haussmann. Les habitations des ouvriers sont repoussées en périphérie des villes : la banlieue.

La Tour Eiffel



Nom de l'artiste : Gustave Eiffel
 Epoque : 1887-1889
 Nationalité : Française

La tour Eiffel se situe à Paris (France)
 Elle mesure 324 mètres de hauteur.

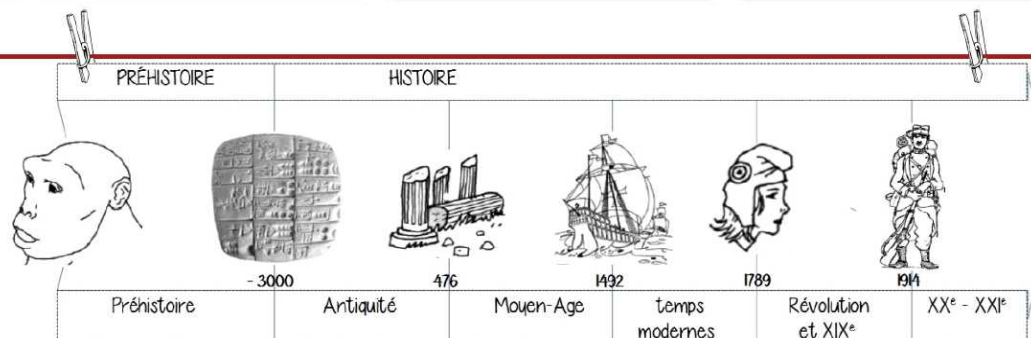


Gustave Eiffel décide de construire cette tour de fer pour l'exposition universelle de 1889. Elle a été bâtie en 2 ans.

Surnommée « la dame de fer », la tour Eiffel est le symbole de la capitale française et l'un des monuments les plus visités au monde.



Mon avis :



Lecture et questions

Le problème (2 et fin)
Par Christian Lamblin

LE MAITRE, *hurlant* : Silence ! Bon. (*Il soupire, s'essuyant le front avec le chiffon du tableau.*) Puisqu'on ne peut pas se mettre d'accord sur le nombre de parts, nous allons imaginer que nous partageons cette tarte en classe... Voilà, c'est ça... Nous partageons cette tarte en classe... Comme nous sommes 23, il faudra faire 23 parts... 23 parts... C'est bien ça ... (*se tournant vers la classe, menaçant.*) Et ça ne sert à rien de discuter ! 22 élèves plus un maître, ça fait 23 ! 12 garçons, 10 filles et un maître, ça fait toujours 23 ! 22 cartables plus la serviette du maître, ça fait encore 23 ! Nous partageons donc cette tarte en 23 ! (*Il efface rageusement le 4 et le remplace par 23.*) Et maintenant au travail !

(Tout le monde se met au travail, sauf deux élèves qui commencent à chuchoter dans le fond de la classe. Le maître s'approche d'eux, ils se taisent. Puis il s'éloigne et la conversation reprend. Le manège se reproduit deux ou trois fois.)

LE MAITRE : Non mais, ce n'est pas bientôt fini ! Qu'est-ce qu'il y a encore ?

9EME ELEVE : C'est à cause de Stéphanie, maître... Elle dit que pour être poli, on doit vous donner une part plus grosse que les nôtres... Moi, je veux bien, mais ça ne simplifie pas les calculs...

LE MAITRE : Je ne veux pas une part plus grosse que les autres ! Je veux une part comme les autres ! Pas plus petite, pas plus grosse ! Et maintenant ça suffit ! Et maintenant au travail ! Et maintenant silence ! Et le premier qui ouvre encore la bouche, je le punis !

(Tout le monde se met au travail dans un chuchotis d'opérations. Suite à son énervement, le maître est débraillé. Il a de la craie sur sa veste et ses cheveux. Il n'est pas très présentable... Tout à coup le directeur de l'école entre dans la classe. Il est suivi d'un autre homme.)

LE DIRECTEUR : Bonjour, monsieur l'instituteur. Comme vous le voyez, je suis accompagné de monsieur X. C'est notre ministre... (*Le maître semble défaillir.*) Monsieur le ministre est dans notre école pour observer le travail des enfants...

LE MAITRE, *s'approchant du ministre* : Bonjour, Monsieur le ministre...

(Le ministre ne réagit pas...)

LE DIRECTEUR, *se penchant vers le maître lui chuchote* : Parlez plus fort... Il est un peu sourd.

LE MAITRE, *hurlant* : Bonjour, Monsieur le ministre !

LE MINISTRE : Quoi ? Qu'est-ce que vous dites ? Vous trouvez que j'ai l'air sinistre ?

LE MAITRE, *hurlant* : Mais non ! Je vous dis : Bonjour Monsieur le ministre !

LE MINISTRE : Mais non, je ne suis pas le dentiste ! Je suis le ministre ! Le MI-NIS-TRE ! (*Se tournant vers le public.*) Le pauvre homme ! Il a l'air bien fatigué ... (*Le ministre circule entre les tables, puis il regarde au tableau et lit le problème.*) J'achète une petite tarte aux pommes et je la partage en 23. (*Il s'interrompt, regarde le maître d'un air étonné puis poursuit sa lecture.*) Sachant que la tarte pèse 80 grammes, quel sera le poids de chaque part... Voyons, voyons... (*air étonné*) Ce problème me semble un peu curieux... Partager une petite tarte en 23, quelle drôle d'idée...

LE MAITRE, *tentant de s'expliquer* : Mais Monsieur le ministre, ce n'est pas ma faute... C'est à cause des enfants...

LE MINISTRE, *tendant l'oreille* : Quoi ? A cause des éléphants ? Quelle drôle d'idée... (*Regardant autour de lui.*) Mais je ne vois pas d'éléphant ici...juste d'adorables petits enfants...(*En aparté, avec le directeur.*) Dites donc, j'ai l'impression que ce maître est un peu fatigué... Il est tous les jours comme ça ?

LE DIRECTEUR : Oh non, Monsieur le ministre ! Monsieur Durand est un excellent maître ! Il est très connu dans notre ville !

LE MINISTRE: Des crocodiles ? Mais pourquoi me parlez-vous de crocodiles ? (*Se tournant vers le public.*) Décidément, je crois que je suis tombé dans une école de fous ! (*Puis, se dirigeant de nouveau vers le tableau.*) Allons, allons...voyons ce problème...Tout d'abord, si vous voulez partager cette tarte en 23, il faut en prendre une grosse, pas une petite ! (*Le ministre saisit l'écharpe du maître en pensant prendre le chiffon du tableau. Il efface "petite" et le remplace par "grosse".*) Bien sûr, une grosse tarte pèse bien plus de 80 grammes ! Voyons, voyons...Disons 800 grammes. (*Il corrige au tableau.*) Et puis... (*Il recule pour mieux lire. Il est sur le point de s'asseoir sur la chaise où se retrouve le chapeau du maître. Celui-ci essaie plusieurs fois de le reprendre sans que le ministre s'en aperçoive...Mais trop tard. Le ministre s'assied dessus. Puis il se relève et s'approche une nouvelle fois du tableau.*) Voyons, voyons...La partager en 23, quelle drôle d'idée ! Ce sont des calculs trop difficiles pour des enfants de cet âge. Il faut faire plus simple... Par exemple, nous pourrions très bien la partager en 4...Oui, c'est ça...en 4 ! (*Il corrige, toujours en se servant de l'écharpe du maître en guise de chiffon. Puis il vient s'appuyer contre le bureau et, sans le faire exprès, il fait tomber la serviette du maître dans le seau d'eau. Il ne s'aperçoit de rien. Consterné, le maître s'assied à son tour sur la chaise.*) Et puis ... et puis...ce « je » m'ennuie un peu... Les enfants de cet âge sont encore trop jeunes pour acheter eux-mêmes des gâteaux...Ce sont généralement les parents qui se chargent de ce travail... Je crois qu'il serait préférable de dire « mon papa »...Oui, c'est ça... « mon papa », c'est très bien. (*Il corrige puis recule tout en regardant le tableau. Il s'assied sur la chaise où se trouve déjà le maître. Celui-ci grimace abominablement.*) Encore une petite chose...Je crois qu'il faudrait mettre un peu de couleur dans ce problème. A la place des pommes, dont la couleur n'est pas très vivante, je préférerais des fraises d'un beau rouge vif. Oui, c'est ça...Avec des fraises, ce sera parfait ! (*Il retourne au tableau, efface « aux pommes » et le remplace par « aux fraises ». Puis il relit le problème d'un air très satisfait.*) Mon papa achète une tarte aux fraises et il la partage en quatre. Sachant que la tarte pèse 800 grammes, quel va être le poids de chaque part ? Eh bien voilà un excellent problème ! (*Se tournant vers le maître.*) Qu'en pensez-vous, monsieur Durand ?

LE MAITRE : En effet, Monsieur le ministre. C'est un très beau problème...Mais je l'avais déjà écrit ce matin !

LE MINISTRE, *se tournant vers le public* : Un marsouin ? Pourquoi me parle-t-il de marsouin ? Décidément, tout le monde est très bizarre dans cette école ! Il vaut mieux que je m'en aille ! (*S'adressant au maître.*) Bon, allez, je vous laisse ! Et bon courage !

Le ministre et le directeur sortent, laissant le maître dépité au milieu de la classe. Sonnerie. Les élèves sortent à leur tour. Le maître reste seul. Il défroisse son chapeau, dépoussière son écharpe, récupère sa serviette dans le seau d'eau. A ce moment surgit le concierge.

LE CONCIERGE : Ah ! Monsieur Durand ! Votre femme vient de téléphoner pour vous demander un petit service...

LE MAITRE : Ah bon...

LE CONCIERGE : Oui, elle vous demande de passer à la pâtisserie pour acheter une tarte aux fraises...

LE MAITRE, *sursautant* : Une quoi ?

LE CONCIERGE : Une tarte aux fraises...pour quatre personnes. (*Soudain, le maître jette ses affaires par terre et se met à courir après le concierge.*)

LE MAITRE : Je ne veux plus jamais entendre parler de tarte aux fraises ! Je hais les tartes ! Je hais les fraises ! Plus jamais ! Plus jamais !

Questions de lecture

1) Réponds par une phrase, en utilisant "C'est...qui..." ou "Ce sont...qui..." :

Qui souhaite donner une part plus grosse au maître ?

.....

Qui rend visite au maître et aux élèves ?

.....

Qui est un peu sourd ?

.....

2) Réponds par une phrase.

Quels sont les moments qui t'ont fait le plus rire ?

.....

.....

En quoi les changements faits par le ministre sont-ils drôles ?

.....

.....

Pourquoi parle-t-il de marsouin ?

.....

.....

Le maître déteste-t-il vraiment les tartes et les fraises ? (Explique)

.....

.....